

## VENDREDI DE LA XXIII<sup>ÈME</sup> SEMAINE DU TO (2)

### LECTURES

#### 1ère lecture : 1 Co 9, 16-19.22-27

Frères, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense. Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée. Alors quel est mon mérite ? C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile. Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi. Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but ; si je fais de la lutte, ce n'est pas en frappant dans le vide. Mais je traite durement mon corps, j'en fais mon esclave, pour éviter qu'après avoir proclamé l'Évangile à d'autres, je sois moi-même disqualifié.

#### Psaume 83 (84), 3, 4, 5-6, 12

*R/ De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur de l'univers !*

- Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;  
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !
- L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu !
- Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !  
Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !
- Le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier ; le Seigneur donne la grâce, il donne la gloire. Jamais il ne refuse le bonheur à ceux qui vont sans reproche.

#### Évangile : Lc 6, 39-42

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : "Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil", alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

+

*Chapelle de Notre-Dame, Ribeuville, vendredi 9 septembre 2016*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? » Cette interpellation de Jésus nous remet efficacement en place, lorsque nous nous mettons subrepticement, dans notre cœur, à juger nos frères et sœurs. C'est au sujet de nous-même que nous avons à rendre des comptes à Dieu, et si on s'observe loyalement, il y a toujours quelque poutre qui traîne chez nous, pour nous rappeler où nous devons concentrer prioritairement nos efforts. Il s'agit cependant de ne pas se figer dans cette étape, il y a une suite importante à cette parole de Jésus : « Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. »

Jésus ne nous demande pas d'ignorer nos frères avec leurs problèmes de pailles, mais Il nous indique dans quel esprit nous pouvons et devons nous tourner vers eux. Il y a une nécessité de nous corriger mutuellement, c'est une forme importante de charité fraternelle. Mais elle ne peut s'exercer que dans une grande humilité, avec une conscience sincère que nous avons chacun nos défauts et nos faiblesses.

Dans la première lecture, saint Paul utilisait une image sportive : « Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. » Une image qui dit combien d'efforts nous devons faire, sur le chemin de notre conversion personnelle – et donc l'importance du soutien fraternel dont nous avons besoin pour aller au bout de l'épreuve. Car cette course n'est pas solitaire, c'est une course d'équipe : tous peuvent recevoir la couronne, celle qui ne se fane pas. Il est même certain qu'on ne pourra pas la recevoir seul – c'est pourquoi il importe que chacun prenne sa part, dans le travail d'équipe. Saint Paul nous disait à quel point il avait pris au sérieux sa mission : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » De même pour nous : malheur à nous si nous ne progressons pas dans la conversion de notre cœur, malheur à nous si nous n'aidons pas nos frères et sœurs sur leur propre chemin de conversion. La charité divine nous pousse dans ce sens.

Dans cette Eucharistie, confions au Seigneur nos pailles et nos poutres, pour que Sa miséricorde en fasse un brasier d'humilité. Unissons notre cœur à Celui de Jésus, dans un désir plus ardent de Le suivre de près, et avec le souci d'aider nos frères et sœurs sur ce même chemin. Courons ensemble dans la joie de l'espérance, en visant la couronne qui ne fane pas, cette joie éternelle que le Seigneur a promise à ceux qui L'aiment, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir.  
AMEN.

fr. M.-Théophane +